



Soirée Ballets Juniors

Conservatoire TPM,
Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris – Boulogne-Billancourt,
Pôle National Supérieur de Danse Rosella Hightower

Mardi 23 juin à 20h

Le Liberté | Toulon

Dans le cadre de l'ouverture du Cycle Préparatoire à l'Enseignement Supérieur (CPES) danse et de ses nouveaux partenariats, le Conservatoire TPM a l'honneur d'accueillir sur scène deux formations prestigieuses : le Cannes Jeune Ballet Rosella Hightower ainsi que les étudiant(e)s en Diplôme National Supérieur Professionnel de Danseur (DNSPD) 3^e année du Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt. Ils partagent la scène avec le Ballet Junior du Conservatoire TPM pour un spectacle inédit.

Programme

1 | *Songs for Jeffrey Miller*

Chorégraphie Ben Duke

Étudiant(e)s en DNSPD 3^e année du Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris – Boulogne-Billancourt

2 | *Waves of nostalgia*

Chorégraphie Juliette Valerio

Ballet Junior du Conservatoire TPM

3 | *Soudainement, ici*

Chorégraphie Rubén Julliard

Cannes Jeune Ballet

4 | *Chaos*

Chorégraphie Sandrine Chaoulli

Ballet Junior du Conservatoire TPM

5 | *Urgence*

Chorégraphie Ermanno Sbezzo

Étudiant(e)s en DNSPD 3^e année du Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris – Boulogne-Billancourt

Le Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris – Boulogne-Billancourt (PSPBB) est un établissement d'enseignement supérieur créé à l'initiative et avec le soutien du ministère de la Culture, des villes de Paris et de Boulogne-Billancourt, cette dernière faisant désormais partie de l'établissement public territorial Grand Paris Seine Ouest (GPSO).

Le PSPBB est membre de l'Alliance Sorbonne Université.

Riche d'une des plus belles offres pédagogiques françaises dans le domaine du spectacle vivant, le PSPBB réunit plus de 200 enseignants et intervenants extérieurs qui mettent leur savoir et leur savoir-faire au service d'une formation d'excellence, pour former de futurs musiciens, comédiens et danseurs.

Le Diplôme National Supérieur Professionnel de Danseur jazz et l'apprentissage de la scène

Ce parcours forme des danseurs polyvalents, compétents et adaptés à la réalité du contexte professionnel grâce à un enseignement régulier pluridisciplinaire (danses jazz, moderne, classique et contemporaine, claquettes, théâtre, chant, hip-hop...) complété par des ateliers, des master class et des projets artistiques transversaux. Chaque année, performances et spectacles sont donnés à Paris et en région. Tous s'inscrivent dans notre volonté de promouvoir l'esthétique multiculturelle de la danse jazz.



Songs for Jeffrey Miller

Chorégraphie | Ben Duke

Assistante | Nina-Morgane Madeleine

Durée | 19'34 min

Danseurs | 14

Joséphine Amouraben, Amélia Clerc, Alicia Degré, Teana Despré, Flavien Idare, Léo Mairy, Clovis Monvoisin, Rebecca Pkm Abdul-Marty, Hugo Pourrey, Manon Pourtau, Lou Rodot, Eva Saint-Alme, Mel Vilarasau Konan, Eléa Zanati

Musiques | *Can you get to That* – Funkadelic-Maggot Brain

Walk on the Wild Side – Lou Reed

Prélude (en ré mineur) – Karl Friderich Abel par Les Voix Humaines sous la direction de Jordi Savall

ABC – The Jackson five

Let It Be – The Beatles

Voodoo Child – Jimi Hendrix

Songs for Jeffrey Miller a été inspiré – si l'on peut employer un tel mot dans ce contexte – par les événements survenus à l'Université d'État de Kent en mai 1970.

Ce fut un véritable privilège de rencontrer et de travailler avec ce groupe d'étudiant(e)s qui s'apprêtent à entreprendre leurs parcours, tous différents, dans le monde.

Individuellement et collectivement, ils portent une énergie qui, sans vouloir leur faire porter la responsabilité de résoudre les problèmes que nous avons créés, suscite un sentiment d'optimisme. Je m'interroge sur la manière dont nous pouvons dégager un chemin dans lequel cet optimisme pourrait s'engouffrer. Ce qui s'est passé à Kent State University est précisément ce qui arrive lorsque nous échouons à créer ce chemin. Comme l'a dit Bob Dylan : « Veuillez dégager de la nouvelle route si vous ne pouvez pas prêter main forte. »

Je suis arrivé au début du processus de création avec une idée préconçue de ce que je voulais faire, mais j'ai très vite changé d'avis. Ce revirement est né de l'envie de mettre en valeur les différentes qualités présentes au sein de ce groupe, et du fait qu'en tant que chorégraphes, nous cherchons souvent à imposer une idée à un groupe de danseur-euses plutôt que de laisser ce groupe devenir l'élan créatif lui-même. Le processus a été court et la pièce l'est aussi, mais j'espère que le travail permettra au public de voir et de célébrer ce groupe d'artistes exceptionnels.

Ben Duke

Ben Duke s'est formé à la Guildford School of Acting, à la London Contemporary Dance School et est titulaire d'une licence avec mention très bien en littérature anglaise de l'Université de Newcastle. Son travail représente une tentative de réconcilier ces trois disciplines. En 1997, Ben Duke a vu le spectacle *Bernadette* d'Alain Platel au Newcastle Playhouse et, depuis, il tente de recréer dans sa propre pratique artistique le mélange de confusion et de joie qu'il a ressenti devant cette œuvre.

Pour *Lost Dog*, Ben a créé *Ruinaton: The True Story of Medea* (coproduit par le Royal Ballet), pour lequel il a remporté en 2022 le National Dance Award de la meilleure chorégraphie moderne ; *A Tale of Two Cities* ; *In a Nutshell* (court-métrage) ; *Juliet and Romeo* ; *Paradise Lost* (lies unopened beside me), pour lequel il a remporté en 2019 le National Dance Award du meilleur interprète masculin contemporain, ainsi que *It Needs Horses*, lauréat du Place Prize.

Ben Duke collabore régulièrement avec d'autres compagnies, notamment Barrowland Ballet (*Chunky Jewellery*) ; Nikki&JD (*Fireside*) ; Rambert (*Cerberus et Goat*, nommé aux Olivier Awards – en 2023, ces deux pièces courtes ont été réunies en une soirée unique intitulée *Deathtrap*) ; Scottish Dance Theatre (*The Life and Times of Girl A*) ; Dance Umbrella (*The Difference Engine*) ; Phoenix Dance Theatre (*Pave up Paradise*) ; ainsi que la compagnie de cirque contemporain Barely Methodical Troupe (*Kin*).

Ben Duke a créé *There Were Definitely Swans*, inspiré du *Lac des cygnes*, avec la compagnie Hi Fliers, et il a collaboré avec le compositeur Orlando Gough pour créer un spectacle de danse-théâtre destiné aux personnes ayant survécu à un AVC avec Rosetta Life (*Stroke Odyssey*).

Il a chorégraphié pour des projets théâtraux du National Theatre of Scotland (*Dolls*), du Gate Theatre à Londres (*Sexual Neuroses of our Parents*) et pour Handspring UK (*CROW*).

En tant qu'interprète, il a travaillé au Gate Theatre (*I am Falling*), au National Theatre of Scotland (*Dolls*), avec la Hofesh Shechter Company (*Political Mother*) et avec Punchdrunk (*Fausf*).

Ben Duke est artiste associé à The Place à Londres.

Urgence

Chorégraphie | Ermanno Sbezzo

Durée | 10'28 min

Danseurs | 15

Joséphine Amouraben, Amélia Clerc, Mathis Curcio, Alicia Degré, Teana Després, Flavien Idare, Léo Mairy, Clovis Monvoisin, Rebecca Pkm Abdul Marty, Hugo Pourrey, Manon Pourtau, Lou Rodot, Eva Saint-Alme, Mel Vilarasau Konan et Eléa Zanati

Musiques | *Rites 2* – Miguel Marín Pavón

Casta Diva – Maria Callas

Anw III (Lola Runs) – Davidson Jaconello

Urgence est une tension primaire : le besoin humain de se retrouver dans l'autre. Non pas comme un choix, mais comme une nécessité viscérale. Dans un monde qui accélère, qui fragmente et sépare, les corps deviennent un médium sensible à travers lequel on cherche à se reconnaître, à se toucher et à coexister.

Les corps se frôlent, se cherchent, sans encore parvenir à se rencontrer réellement.

Urgence est un paysage émotionnel fait d'accélération et de suspensions, de distance et de proximité, où l'autre n'est plus une absence à combler, mais une condition pour exister.

Ermanno Sbezzo

Ermanno Sbezzo a débuté sa carrière en Allemagne sous la direction de James Sutherland. Après plusieurs années en tant que soliste, il a rejoint la compagnie de renommée internationale Les Ballets Jazz de Montréal, se produisant dans le monde entier et interprétant des œuvres des plus grands chorégraphes contemporains.

Parallèlement à sa carrière d'interprète, il a développé un langage chorégraphique distinctif, créant des œuvres pour de grandes compagnies (Les Ballets Jazz de Montréal, Teatro Massimo di Palermo, Teatro dell'Opera di Roma) et des festivals (Festival di Nervi, Sarzana Opera Festival).

Parmi ses créations récentes figurent *Proximity or Closeness*, créées pour Eleonora Abbagnato, et *(in) Edith*, produite par la fondation Orsolina28 Art.

En 2025, il a chorégraphié *La Traviata* mise en scène par Sláva Daubnerová au Festival Caracalla à Rome. En 2026, il chorégraphie *Das Rheingold* au Théâtre national de Prague et crée une nouvelle œuvre pour Eleonora Abbagnato au Festival Puccini.

Le Pôle National Supérieur de Danse Rosella Hightower

Le Pôle National Supérieur de Danse (PNSD) Rosella Hightower à Cannes-Mougins s'inscrit dans les réseaux de l'enseignement supérieur du ministère de la Culture et des grandes écoles de danse au niveau international. Depuis plus de 60 ans, il accueille des étudiants de plus de 21 nationalités et propose un enseignement pluridisciplinaire fondé sur une double culture classique et contemporaine, formant des danseurs polyvalents destinés à une insertion professionnelle exigeante.

Sous la direction artistique et pédagogique de Paola Cantalupo, le PNSD développe un projet pédagogique où la création, la transmission et l'expérience de plateau sont au cœur de la formation.

Le Cannes Jeune Ballet

Le Cannes Jeune Ballet Rosella Hightower, créé au début des années 1980 par Rosella Hightower, est l'outil de professionnalisation du PNSD. Il réunit les étudiants de dernière année du cycle supérieur pré-professionnel, engagés dans la préparation du Diplôme National Supérieur Professionnel (DNSP) de danseur.

Véritable compagnie junior, le Cannes Jeune Ballet permet aux jeunes interprètes de se confronter aux réalités du métier : travail avec des chorégraphes invités, création originale, tournées et rencontres avec les publics. Son répertoire évolue chaque saison, mêlant œuvres du patrimoine classique, écritures contemporaines et créations de chorégraphes émergents ou confirmés.

Soudainement, ici

Création 2025

Chorégraphie | Rubén Julliard

Durée | 20 min

Danseurs | 8

Maria Agusti, Suhyeok Bang, Niccolò Colangelo, Zoé Delbove,
Marie Ducrest, Paula Navarro, Dahui Paek, Akito Yumoto

Musiques | Rubén Julliard, Gavin Luke, Nadine Rossello,
Iván Julliard, Hénoc Waysenson



Soudainement, ici est une pièce chorégraphique qui s'ancre dans l'instant : cet éclat imprévisible où les corps se croisent, se frôlent, se découvrent. C'est dans cette zone fragile, souvent silencieuse, que naît la rencontre. C'est l'énergie de l'autre, sa présence, son écoute, son mouvement qui la déclenche, qui la fait exister. Chaque jour, nous faisons face à des dizaines, des centaines de micro-rencontres. Mais lesquelles retiennent notre attention ? Qu'est-ce qui fait que, soudainement, une présence nous touche ? Pourquoi choisissons-nous parfois d'avancer vers l'autre, de prolonger l'échange ? À partir de là, une histoire commence – qu'elle soit brève ou durable, marquante ou imperceptible, elle laisse une trace. Même sans mots, même dans le silence ou dans le non-événement apparent, la rencontre agit. La pièce explore cette tension entre l'éphémère et l'essentiel. La rencontre peut être frontale, fluide, fragile, heurtée mais elle transforme. Nous ne sortons jamais indemnes d'une rencontre, qu'on le veuille ou non. Elle modifie nos trajectoires, nos corps, nos pensées. *Soudainement, ici* donne corps à ces instants suspendus, à ces contacts subtils ou intenses qui, sans prévenir, viennent nous déplacer.



Rubén Julliard

Le chorégraphe français Rubén Julliard suit une formation de danseur à l'École supérieure de danse de Cannes-Rosella Hightower, ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon sous la direction de Jean Claude Ciappara. De 2009 à 2011, il intègre le Cannes Jeune Ballet sous la direction de Paola Cantalupo. Suite à sa participation au Monaco Dance Forum, il obtient un contrat d'apprenti aux Grands Ballets Canadiens de Montréal sous la direction de Gradimir Pankov en juillet 2011. Il est par la suite nommé Demi-Soliste en 2013 et Soliste en 2015. Il intègre ensuite le Théâtre National de Mannheim sous la direction de Stephan Thoss pour la saison 2018-19. Il danse notamment : *Casse-Noisette* (Grand pas de deux, Prince) de Fernand Nault, *Rêve* (rôle principal) de Stephan Thoss, *The Little Prince* (rôle-titre) de Didy Veldman, *Keguyahime* (solo #1) de Jiří Kylián, *Minus one* (Passomezzo et Black Milk) d'Ohad Naharin, *Roméo & Juliette*

(Benvolio) de Jean-Christophe Maillot. Il intègre le Ballet de l'Opéra national du Rhin en 2019 comme Soliste sous la direction de Bruno Bouché. Il danse notamment dans *Chaplin* (rôle-titre) de Mario Schröder, *Les Ailes du désir* (Samaël) de Bruno Bouché, *Kamuyot* d'Ohad Naharin, *Giselle* de Martin Chaix, *On the Nature of Daylight* de David Dawson, *Enemy in the Figure* et *Quintett* de William Forsythe et *Sous les jupes* de Pierre Émile Lemieux-Venne. En parallèle de sa carrière de danseur il a l'occasion de chorégrapier *In Between the Lines* (2018) pour Les Grands Ballets Canadiens, *Upper Hand* (2018) et *WHAT IF* (2019) pour le Théâtre national de Mannheim, *Bright Light* (2020) pour le Ballet de Bâle, *My way* (2022) pour le Jeune ballet du Conservatoire National de Musique et Danse de Lyon, ou encore *Above Us* (2023) pour le Festival Castel Artes. Il fonde sa compagnie SOLMA en mars 2022. À l'Opéra national du Rhin, il chorégraphie le mouvement VII de la soirée chorégraphique *La Gran Partita* (2019), *AMADÉ* (2020) pour la soirée *Danser Mozart au XXI^e siècle* et *Casse-Noisette* (2024) dansé par le Ballet de l'Opéra national du Rhin avec Sora Elisabeth Lee à la direction musicale de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Le Conservatoire TPM

Le Conservatoire Toulon Provence Méditerranée est aujourd'hui un acteur incontournable de la vie artistique de la métropole et un des plus grands conservatoires de France. Avec plus de 3000 élèves encadrés par 200 enseignants répartis sur 11 sites situés sur le territoire de TPM, le Conservatoire TPM propose près de 70 disciplines et accorde une place importante aux activités d'ensemble et aux pratiques amateurs dans ses quatre grandes spécialités : cirque, danse, musique et théâtre. Il a conforté son statut de Conservatoire à Rayonnement Régional par arrêté de l'État en 2022.

Le conservatoire, entre l'enseignement et la diffusion, réussit à relier le patrimoine et l'innovation, à s'inscrire sur notre territoire tout en multipliant les passerelles sur la Méditerranée. Il est porteur de projets fédérateurs et d'émancipation par la culture, il est ouvert à toutes et à tous, à tous les âges autant pour l'apprentissage, pour ses actions en milieu scolaire que dans les propositions d'être spectateurs de très nombreux spectacles d'élèves, d'enseignants et d'artistes invités.

Le Ballet Junior du Conservatoire TPM

Le Ballet Junior du Conservatoire TPM est constitué des élèves des classes de Sciences et Techniques du Théâtre, de la Musique et de la Danse (S2TMD), du Cycle Préparatoire au Diplôme National (CPDN) et du Cycle Préparatoire à l'Enseignement Supérieur (CPES).

Ces élèves engagées dans un parcours exigeant ont, dans leur cursus, une large part consacrée au spectacle vivant. Elles sont amenées à rencontrer des chorégraphes, qui créent pour elles, à se produire avec d'autres Ballets Juniors d'écoles supérieures, à être au cœur de la création chorégraphique de l'établissement.

Waves of nostalgia

Chorégraphie | Juliette Valerio

Durée | 12 min

Danseurs | 13

Maud Brun, Juliette Chalet, Manon Dalger, Esther Douas, Louise Elibrik, Lou Giorgetti, Maëly Guedes, Jahinis Nagam Paparone, Lily Rose Novella, Lilith Orecchioni, Héloïse Plaut, Anaïs Poggi, Joy Ravier

Musiques | *Love's Madness* – Lund Quartet



Juliette Valerio

Juliette commence la danse au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rouen en Normandie.

Elle termine sa formation au Ballet junior de Genève où elle a l'occasion de travailler avec des chorégraphes d'horizons très différents tels que Barak Marshall, Marina Mascarell, Stijn Celis ou encore Adonis Fondianakis. Elle intègre la jeune compagnie Bodhi Project basée à Salzbourg pour une année puis rejoint Shechter II en 2018 et la compagnie principale l'année suivante. En 2020, elle participe au projet cinématographique *En Corps* réalisé par Cédric Klapisch et commence également à travailler avec la Cie Ayaghma dirigée par Nacim Battou en participant à la création de la pièce *Dividus*. Elle tourne actuellement la dernière production d'Hofesh Shechter company, *Theatre of dreams*.

Chaos

Chorégraphie | Sandrine Chaoulli

Durée | 16 min

Danseurs | 13

Maud Brun, Juliette Chalet, Manon Dalger, Esther Douas, Louise Elibrik, Lou Giorgetti, Maëly Guedes, Jahinis Nagam Papparone, Lily Rose Novella, Lilith Orecchioni, Héloïse Plaut, Anaïs Poggi, Joy Ravier

Musiques | *I Helse sköte* et *Svitjod* – Forndom
Tyrfin et *Atgeir* – Danheim

Sandrine Chaoulli

Sandrine a, entre autres, été interprète pour Redha, Maryse Delente et Jean Claude Gallotta. Elle a co fondé la Cie Coline à Istres, enseigné pour les compagnies d'Angelin Preljocaj, de Jean-Claude Gallotta, pour le Conservatoire National de Danse de Lyon, pour la Gallili Dance Cie. Elle monte sa première compagnie à Marseille pour laquelle elle crée notamment un trio avec comme partenaires Sylvain Groud et Didier Gilabert. Puis elle part à la Réunion pendant 10 ans pour enseigner au Conservatoire à Rayonnement Régional. En 2010, de retour en métropole, elle signe la chorégraphie du film *Libre comme l'aire* produit par Arte et est assistante de Karine Saporta. Depuis 2012, elle enseigne la danse contemporaine au CRR de Toulouse puis au Conservatoire TPM. En 2020, elle crée la Compagnie Chao.S.

Agenda du Conservatoire TPM | www.conservatoire-tpm.fr/agenda



Conservatoire Toulon Provence Méditerranée - CRR



conservatoire_tpm